

**Numéro 71**  
**MARS-AVRIL 2026**  
**Prix : 0,75 €**

**JOURNAL D'INFORMATION DE LA CGT ÉDUC'ACTION PARIS**

Bureau 401 - Bourse du Travail - 3 rue du Château d'Eau - 75010 Paris

Mél : [cgteduc75@cgteduc75.org](mailto:cgteduc75@cgteduc75.org)

Site : <https://cgteduc75.ouvaton.org>

**Édito**

## QUE FLEURISSENT LES LUTTES DE PRINTEMPS !

samedi  
28 mars  
2026

### Palestine

manifestons  
dans chaque  
région

**SOLIDARITE**

Respect du droit international	Cessez- le-feu définitif	Fin du génocide	Fin de l'occupation, de la colonisation et de l'apartheid	Auto-détermination du peuple palestinien	Droit au retour des réfugiés	Sanctions contre Israël
--------------------------------------	--------------------------------	-----------------------	---	--	------------------------------------	-------------------------------

Ce journal ne peut débiter sans évoquer la guerre au Moyen-Orient et l'aggravation continue des tensions internationales dans un monde dominé par les logiques impérialistes et les intérêts économiques des grandes puissances. Piétinant une fois encore le droit, y compris celui de son propre pays, Donald Trump fait valoir la force brute au détriment de la diplomatie pour, en toute impunité, aller bombarder l'Iran. La CGT ne défend pas le régime des mollahs et la répression sanglante qu'il a menée contre son peuple il y a quelques semaines encore, mais elle sait que sous les bombes il y a d'abord des populations civiles. Par

croyable inversion des valeurs avec un déferlement de bruit médiatique aboutissant à l'image saisissante d'une minute de silence choquante à l'Assemblée nationale.

Au moment où nous sommes appelés aux urnes pour les élections municipales, il est plus que jamais nécessaire de faire barrage à l'extrême droite et de défendre nos services publics, toujours plus attaqués, comme en témoignent sur Paris les fermetures massives de classes et la part toujours plus belle accordée au privé.

Heureusement, la réussite de la journée du 8 mars (130 000 manifestants à Paris) démontre la place majeure du féminisme dans les luttes sociales et symbolise la volonté de la population de sortir de la sidération, de se mobiliser pour des luttes qui donnent à voir une autre société, débarrassée de toutes les formes d'exploitation. Ça tombe bien, c'est bientôt le printemps et c'est le programme de la CGT.

**Alors vivent les luttes !**

### SOMMAIRE :

- Page 1 : **édito**
- Page 2 : **1er degré : gentrification à Paris**  
**Lycée : Parcoursup ; agenda des luttes**
- Page 3 : **Voie pro : PFMP ; Interpro : 8 mars**
- Page 4 : **Interpro : congrès de l'UD75**

**Premier degré****GENTRIFICATION PARISIENNE,  
LA PART BELLE AU PRIVÉ !**

Paris voit ses familles les plus modestes fuir la capitale et sa gentrification galopante. La baisse démographique est particulièrement marquée et les écoles publiques se vident de leurs élèves.

Mais les pouvoirs publics maintiennent de manière inflexible fermetures de classes et suppressions de postes, en dépit du bon sens, à l'aune de logiques exclusivement comptables. Les écoles fusionnent, disparaissent et *in fine* perdent leurs personnels.

Les opérations de carte scolaire sont prévues après le second tour des municipales et 83 postes sont menacés pour la rentrée 2026. En attendant, le privé, dans son acception la plus large se répand dans Paris.

La gentrification, forme d'embourgeoisement par les classes moyennes et supérieures des quartiers populaires (par l'habitat aux loyers élevés, l'aménagement de l'espace public et les commerces), pousse les familles les moins fortu-

nées à la périphérie. Ce n'est pas simplement d'amélioration, du bâti, de l'espace partagé ou des commerces, dont il s'agit. Il est évident qu'elle ne profite qu'à certains en dépossédant les autres, les plus fragiles et les plus pauvres, dans un mépris affiché de ce que ces derniers pourraient alors devenir.

Le tissu social et la mixité sont mis en péril ; des quartiers entiers, aux quelques écoles placées en éducation prioritaire, risquent d'en payer le prix fort.

La CGT continuera de s'opposer à cette course folle vers la privatisation de pans entiers de la vie parisienne, et la CGT Educ'action Paris continuera d'exiger une éducation prioritaire pérenne et étendue aux écoles qui y prétendent, une carte scolaire ambitieuse en termes d'ouverture de classes et de création de postes et que les écoles privées rentrent dans le giron du public, pour rendre à Paris ses enfants.

**AGENDA DES LUTTES**

**samedi 28 mars** : [manifestation unitaire pour la Palestine](#), la paix, l'arrêt des politiques impérialistes, et la défense du peuple palestinien

**mardi 31 mars** : CSA carte scolaire 1er degré

**jeudi 2 et vendredi 3 avril** : [journées intersyndicales des femmes](#)

**Lycée / Parcoursup****PARCOURSUPERCHERIE NATIONALE**

Depuis sa mise en place, Parcoursup a transformé en profondeur la nature de l'enseignement au lycée. Alors que la formation pré-bac constituait une sorte de serre, où les élèves, encore protégés du monde du travail, avaient les moyens de poursuivre des apprentissages sereins, et notamment le droit à l'erreur (n'est-ce pas là un des principes de l'apprentissage : se tromper ?), ils sont désormais soumis à une évaluation permanente, où se joue « leur avenir ». Quel adulte supporterait, sans grave risque psycho-social, d'être ainsi évalué en permanence ? C'était pourtant là le projet : indexer l'école sur le monde du travail.

Au passage, nos relations avec les élèves, et leurs parents, se sont considérablement altérées : de nous dépend désormais leur victoire sur les autres, dans la grande guerre de tous contre tous orchestrée par cette sauvage mise en concurrence. Pressions, rapports de force, négociations permanentes, obsession des moyennes et des points, traque de la fraude, jouissance du flicage, perversions tous azimuts : Parcoursup altère l'humain à tous les niveaux, dégrade nos métiers et abîme le lien précieux qui nous relie aux élèves. C'est désormais sur le grand marché de l'Éducation que tout s'évalue.

Dans l'affaire, il est facile de deviner que ce sont les classes populaires qui sont sacrifiées : le faible capital culturel et financier n'aide pas à tirer son épingle du jeu. Et si 98% des élèves obtiennent une formation, même peu désirée (grâce à l'illusion du « choix »), 2% restent néanmoins sur le carreau. C'est beaucoup. Mais le gouvernement pense à tout : en 2026, l'engagement dans l'armée est proposé comme contrepartie à une année de césure, qui fera l'objet d'une « valorisation » dans Parcoursup, au titre d'un « acquis de l'expérience ». On redoute le pire.

**Voie pro****LES PFMP\* : INEFFICACES VOIRE DANGEREUSES POUR NOS ÉLÈVES ?**

La CGT Éduc'action Paris ne cesse de le répéter, l'entreprise n'est pas l'alpha et l'oméga de la formation professionnelle. On va plus loin en affirmant qu'elle n'est pas un lieu de formation, voire qu'elle est souvent dangereuse pour les élèves. Entre avril et juillet 2025, ce sont 5 jeunes qui ont perdu la vie ; le plus jeune était un élève de troisième. Ces drames récents doivent nous permettre de réévaluer l'apport des PFMP pour les élèves. Quid des tâches répétitives, ou de celles peu conformes aux référentiels, sans compter les difficultés à trouver un stage qui poussent certains à se rabattre sur ce qu'ils trouvent, faute de mieux ?

Il s'agit aussi de la place du jeune dans l'entreprise, telle qu'elle

existe aujourd'hui et dont le profit demeure l'unique horizon. Car l'élève jusqu'à 18 ans est mineur et par conséquent doit être considéré comme un enfant. On oublie souvent qu'il s'agit d'enfants que nous livrons pour de longues périodes à des structures essentiellement composées d'adultes. Ce sont des enfants qui sous prétexte qu'ils sont issus de milieu populaire seraient mûrs plus tôt ? Ce n'est pas aux élèves qui s'orientent vers la voie générale à qui l'on demande dès 14 ans de choisir un métier, ou plutôt une famille de métiers.

Ce recours à l'entreprise pour former nos élèves n'a pas toujours été la norme. Les premiers stages ont été créés en 1985, avec le Bac pro. Depuis ce sont des dizaines,

voire des centaines d'heures d'enseignement, qui ont été supprimées par la grâce des réformes successives. Il est temps de redonner du temps scolaire à nos élèves !

Nous devons autant réfléchir à leurs conditions d'accueil en établissement (mais aussi de la qualité du bâti et des effectifs par classe), qu'à celles qu'ils rencontrent en entreprise. Les risques liés à l'exposition aux produits chimiques et à divers types de violences, telles que les VSS, ne sont pas exceptionnels et caractérisent trop souvent le quotidien de nos élèves.

**\*Périodes de formation en Milieu Professionnel**

**Féminisme / 8 mars****8 MARS DE LA MOBILISATION ET DE LA CONVERGENCE DES LUTTES !**

À l'appel des syndicats et des organisations féministes, 130 000 personnes ont investi les rues pour rappeler que les droits des femmes et minorités de genre ne se quémandent pas : ils se gagnent par la lutte collective. La journée a débuté au village féministe installé place de la Bataille-de-Stalingrad, où associations, collectifs et syndicats ont tenu des stands, échangé avec le public et organisé débats et prises de parole.

Tellement dense, le cortège n'a pu s'élaner qu'en milieu d'après-midi, dans une ambiance combative et joyeuse. Aux côtés des collectifs féministes, antiracistes et solidaires, la CGT a rappelé la dimension sociale de cette mobilisation, tandis que des messages de solidarité internationale ont été portés pour la Palestine, l'Iran et le Liban, soulignant que la lutte pour les droits des femmes s'inscrit dans un

combat global pour la paix et l'autodétermination des peuples.

Des drapeaux et messages de solidarité avec la Palestine, l'Iran et le Liban ont traversé la marche, affirmant que luttes locales et internationales sont indissociables.

Les revendications étaient claires : égalité salariale réelle, fin de la précarité, moyens massifs contre les violences sexistes et sexuelles, défense des services publics et du droit à disposer de son corps. Batacadas militantes, chants et prises de parole ont rythmé la marche, donnant à la mobilisation une énergie palpable. La foule, dense



et déterminée, montrait qu'elle ne se contente plus de dénoncer les injustices, mais qu'elle s'organise pour les faire cesser.

Ce 8 mars l'a rappelé avec force : quand les femmes et minorités de genre se mobilisent, quand le monde du travail s'organise et que la solidarité internationale s'exprime avec tous les peuples en lutte, ce sont les fon-

dements de l'ordre établi qui commencent à se fissurer.

**La CGT Éduc'action Paris continuera de porter partout haut et fort les valeurs féministes !**

**Interpro****UN CONGRÈS DE L'UD PLEIN DE PROMESSES**

L'Union Départementale CGT de Paris a réuni son 22e Congrès du 10 au 12 février. Celui-ci a confirmé le dynamisme de la CGT parisienne qui réunit toujours plus de syndiqués et de syndicats.

Les débats ont été riches. Ils ont notamment porté sur la nécessité, pour la CGT, de faire évoluer sa structuration, afin de mieux tenir compte des évolutions du salariat et d'accueillir l'ensemble des syndiqués, notamment les isolés. Les politiques néolibérales ont fait exploser les cadres de travail en multipliant les chaînes de sous-traitance et les types de contrats de travail. Réunir l'ensemble des travailleuses et des travailleurs est un défi gigantesque mais nécessaire pour imposer le rapport de force qui nous fera gagner des avancées sociales !

Un autre sujet abordé a confirmé l'engagement de l'UD de poursuivre le rapprochement avec la FSU pour renforcer l'efficacité et la coordination, notamment face à la montée de l'extrême droite. Cela devra bien entendu se faire dans le cadre

d'un syndicalisme de lutte et de classe.

Enfin ce congrès a été l'occasion d'un passage de témoin. Après trois mandats, le secrétaire général, Benoît Martin, va poursuivre son activité syndicale à l'URIF et à la Confédération. Nous le remercions pour son soutien indéfectible aux actions et au développement de la CGT Educ'action Paris.

Il passe la main à un co-secrétariat composé d'Adèle Tellez et de Karl Ghazi. À l'heure où le patronat bloque les indispensables avancées vers une réelle égalité femmes-hommes et où une extrême droite

totale décomplexée se rêve au pouvoir dans notre pays, il est réjouissant et symbolique de voir accéder à la tête de notre UD, pour la première fois, une femme et un camarade issu directement de l'immigration.

Une nouvelle période exaltante s'ouvre, que nous espérons pleine de luttes gagnantes. Les trois camarades du SDEN élus à la commission exécutive ne manqueront pas de relayer les actions au service d'une société plus démocratique, libérée de l'exploitation capitaliste et des autres formes de domination.

**ÉDUC'ACTION 75****JOURNAL D'INFORMATION DE LA CGT ÉDUC'ACTION PARIS**Responsable de la publication : **Eve Laborie**

Comité de rédaction :

**Julien Aubrun, Henri Baron, Thomas Ben Simon, Delphine Bonhomme, Amaud Cora, Benoît Cornet, Clara Cosquer, Sophie Couturier, Cyril Giraudet, Sophie Houpillart, Sonia Kozal, Eve Laborie, Arnaud Lescat, Alain Leveneur, Karima Mokrani, Virginie Prégny & Kahina Seghir.**

Remerciements : **Clara Da Silva**

Impression : CGT Educ'action 75,

Bourse du travail, Bureau 401, 3 rue du Château d'eau, 75010 Paris

Prix au numéro : **0,75 €** - Abonnement : **4 € l'année**Tirage moyen : **1500 exemplaires** - Dépôt Légal : **à parution** - ISSN : **2266-2707**